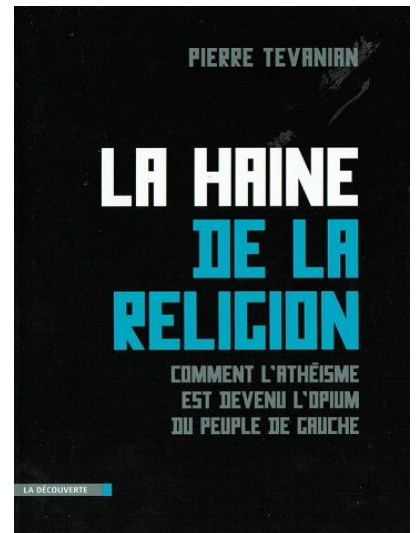


LA HAINE DE LA RELIGION

par PIERRE TEVANIAN

Éditions LA DECOUVERTE

"C'est l'étonnement, dit Aristote, qui conduit les hommes à philosopher. C'est en tout cas l'étonnement qui est à l'origine de ce livre. Un étonnement mêlé de perplexité, de stupeur, souvent de colère. Un étonnement qui me saisit, depuis maintenant de longues années, face à l'extravagante animosité – mais aussi, et c'est plus grave, la violence en actes – que suscite dans de multiples espaces, à droite mais aussi à gauche, la simple présence d'une adolescente ou d'une femme musulmane portant un foulard. J'ai beaucoup lu ou entendu – il est difficile à vrai dire d'y échapper – les bonnes raisons qui sont invoquées pour justifier cette animosité et cette violence, mais loin de dissiper mon incompréhension, ces argumentaires n'ont fait que la redoubler. Je me suis étonné, notamment, de la manière dont depuis deux décennies le féminisme et la laïcité ont été subitement redécouverts et réinvestis, de l'extrême gauche à l'extrême droite, pour justifier presque toujours des attitudes – mais aussi des lois et des politiques publiques – dont il me paraît assez patent qu'elles ont peu à voir avec l'émancipation des femmes ou la séparation des autorités religieuses et politiques, et beaucoup avec l'obscurantisme et la chasse aux sorcières."



Ainsi commence ce livre dont l'édition remonte à 2013.

Ça n'est donc pas une nouveauté. Mais l'analyse qu'il propose, elle, est toujours de la plus vive actualité.

Il part d'un fait divers de 2010 : "l'affaire Ilham Moussaïd".

"Pendant plusieurs semaines, au début de la campagne électorale des élections régionales, une candidate du NPA – répondant donc au nom de Ilham Moussaïd – fut livrée à la vindicte publique au seul motif qu'elle était musulmane et qu'elle couvrait sa tête d'un foulard."

Le point d'orgue de cette vindicte fut atteint lorsque plusieurs personnalités de droite comme de gauche se gaussèrent du NPA en lui rappelant MARX et son célèbre "la religion est l'opium du peuple", allant même jusqu'à conseiller au NPA de relire cet auteur !

C'est précisément ce que propose Pierre TEVANIAN : relire le passage de "L'introduction à la critique de la Philosophie du droit de Hegel" de Karl MARX duquel est tirée la célèbre citation.

D'abord, il note qu'à l'époque de MARX le seul tranquillisant connu était l'opium et ses dérivés et qu'il n'avait pas plus de connotation négative que le Prozac ou le Lexomil de nos jours. En fait, cette religion-tranquillisant aide le peuple à supporter un ordre social qui repose sur la misère du plus grand nombre.

Ça n'est donc pas la religion qui est l'ennemi du peuple, mais le capitalisme responsable de cet ordre social. Il est important de ne pas se tromper d'adversaire.

Tirant sur ce fil, il démonte tous les clichés que l'on entend ressasser à longueur de temps notamment sur la laïcité et le féminisme pour en arriver à la conclusion que c'est aujourd'hui l'athéisme et le combat anti religieux qui est l'opium du peuple de gauche !

J'ai été très touché par cette analyse car ouvert à la politique par un père qui lui-même avait été formé par des communistes tendance anarcho-syndicaliste (tendance relativement courante avant-guerre).

Pour lui, comme pour moi ensuite, le combat antireligieux, s'il n'était pas l'alpha et l'oméga de la lutte des classes, en était un vecteur important pour ne pas dire essentiel.

Ce livre m'a fait revenir sur bien des réflexes qui venaient droit de mon enfance !

Richard CALABRIA